

L'assiette territoriale du département du Doubs : unité et diversité

Robert CHAPUIS

1981 - Actes du Colloque de Poitiers (Janvier 1981) n°6 Travaux du Centre de Géographie Humaine et Sociale Université de Poitiers et Laboratoire de Géographie et d'Aménagement Régional Université Rennes

Les éléments d'unité du département du Doubs sont à la fois physiques, historiques et humains. Unité physique, car le Doubs est le pays de l'arbre et de l'herbe : 41 % du territoire total en forêt, 79 % du territoire agricole toujours en herbe. Le Doubs; c'est aussi la présence presque permanente du plateau calcaire. C'est enfin un climat semi-continental, âpre, acide, mais contrasté, où les splendeurs des automnes et des hivers glacés font oublier les printemps écourtés et les étés fantasques.

Les éléments d'unité historique ne sont pas négligeables. Le département du Doubs, à l'exception du Pays de Montbéliard, est un fragment de l'ancienne province de Franche-Comté partagée, en 1790, en trois départements. Ceux-ci correspondent, grossièrement, aux trois grands bailliages, esquissés dès le XIII^e siècle. Le département du Doubs, en ce qui le concerne, concorde approximativement avec l'ancien grand bailliage "du Milieu", lui-même divisé en quatre petits bailliages, ceux de Baume-les-Dames, Besançon, Ornans et Pontarlier. A cette ancienneté des limites du côté français, correspond une ancienneté tout aussi grande du côté suisse. S. DAVEAU a montré comment cette frontière est restée, dès avant le XVI^e siècle et surtout depuis, presque immuable et étonnamment étanche aux hommes et aux idées¹.

L'histoire économique récente du Doubs lui a donné, en Franche-Comté, une certaine image de marque, celle de département-pilote. Exception faite du Territoire de Belfort, un peu à part du fait de sa taille, c'est le département comtois le plus peuplé, le plus urbanisé, le plus dynamique dans sa démographie comme dans son économie. C'est là que sont nées les fruitières et le gruyère de Comté, la race bovine Montbéliarde², l'horlogerie et l'automobile, ces cartes de visite de la Franche-Comté... Il faudrait nuancer mais il est certain que, pour les Franc-Comtois eux-mêmes, le Doubs a une image de marque assez spécifique.

¹ DAVEAU (S.) Les régions frontalières de la Montagne jurassienne. Lyon, Institut des Etudes Rhodaniennes, 1959; 536 p

² BOICHARD (J.) : L'élevage bovin. Ses structures et ses produits Franche-Comté, Paris, Les Belles. Lettres, 1977, 136 p.

Enfin, le département correspond assez bien à la zone d'influence commerciale élargie de Besançon, c'est-à-dire celle sur laquelle se font au moins 5 % des achats (voir carte). Seules y échappent la zone d'influence de Montbéliard, et quelques communes des secteurs de Maîche-Morteau et du canton de Mouthe, c'est-à-dire environ 20 % du département. Cependant, certaines données dues à l'histoire, à la position, à la nature physique ont diversifié, dans le détail, ce département.

Il s'agit d'abord de l'existence du Comté de Montbéliard. Ce petit comté³, rattaché au Wurtemberg, fut annexé à la France en 1793 seulement et englobé ensuite pour l'essentiel, après diverses tribulations, au département du Doubs. Dès lors, le département va réunir côte à côte les rudes paysans, comtois, farouchement catholiques et indépendants, et les protestants de la plaine, ouverts et industriels. Certes, les choses ont bien changé, mais ce que l'on continue d'appeler le Pays de Montbéliard⁴ a contribué, par son extraordinaire industrialisation, à bouleverser les données économiques et humaines traditionnelles d'une partie du département.

La double situation du Doubs, situé à la fois à proximité de la Suisse et sur l'axe naturel qui unit Rhin et Rhône, a également permis la diversification des activités et des sociétés locales⁵. Les capitaux de la Suisse voisine ont notamment permis l'industrialisation et influencé les mentalités de la Haute Chaîne. L'existence de l'axe du Doubs a autorisé, sinon créé, l'industrialisation et l'urbanisation du Bas-Pays, surtout à une époque récente. Enfin le relief, qui s'étage de 300 à plus de 1 400 m, contribue, par les contraintes qu'il exerce sur le climat, à la variété de détail de l'espace départemental.

Ainsi, l'espace rural du Doubs constitue bien un espace vécu globalement assez homogène, grâce à son cadre urbanisé et polarisé, à son passé commun et à certains éléments physiques. Mais il présente, du fait des nuances de l'organisation urbaine, de certaines particularités historiques ou économiques locales, des nuances du milieu physique et de la situation spatiale, une diversité de détail remarquable dont les éléments les plus spectaculaires sont, d'une part l'opposition entre le Pays de Montbéliard et le reste du département, d'autre part l'étagement qui mène d'un Bas-Pays urbanisé et industrialisé, à un Haut Pays touristique et industrialisé, en passant par un Moyen pays resté plus agricole (voir carte).

³ 30 communes, en 1789, sur le territoire de l'actuel département du Doubs.

⁴ Le Pays de Montbéliard, tel qu'on l'entend aujourd'hui, dépasse largement le cadre des 30 communes de 1789. On considère maintenant que "le Pays", comme l'appellent parfois ses habitants, inclut les cantons d'Audincourt, Hérimoncourt, Montbéliard, Pont-de-Roide. On y ajoute le plus souvent le canton de l'Isle-sur-le-Doubs. C'est dans cette acception large qu'il faut entendre le terme "Pays de Montbéliard" à l'époque contemporaine.

⁵ CHAPUIS (R.) : Espace et société : géographie sociologique des campagnes du département du Doubs, thèse, Strasbourg, 1979, 1034 p. dactyl.

